

• **Recherche universitaire**
En danger p.5

• **Prades**
Victoire des postiers p.6

Convention Climat :
Chassez le naturel...

p.3



2€ - N°3861 - Semaine du 18 au 24 décembre 2020

Lieux culturels interdits

LA BRONCA



Lieux culturels interdits, la bronca

Décisions gouvernementales. La fermeture, au moins jusqu'à courant janvier, et peut-être plus, des salles de spectacle et établissements culturels, soulève indignation et colère.

Tristesse et colère, tel est le titre de la lettre que nous adresse le théâtre de l'Archipel. Jérôme Quaretti pour le claquage de Leucate et le cinéma de Canet s'indigne également. Les acteurs culturels barrent leur effigie d'un ruban mentionnant « *Culture en danger - Non essentiel* ». La colère gronde partout. Directeur d'un théâtre, l'acteur Charles Berling, soutenu par de nombreux professionnels, dépose un recours en Conseil d'État. Le directeur du théâtre du Rond-Point à Paris, Jean-Michel Ribes déclare : « *On se sent méprisés* » ajoutant comme le fait aussi l'Archipel « *qu'il n'y a pas eu un seul cluster dans une salle de théâtre* ». Ce qui n'est pas le cas des milieux scolaires où pourtant l'enseignement artistique a pu continuer, dans des conditions bien plus incertaines que celles que pratiquent scrupuleusement les salles exclusivement dédiées au spectacle. Le directeur du cinéma Pathé, du Mans, Stanislas Nordey,



directeur du Théâtre national de Strasbourg, les écoles de danse, elles aussi fermées, protestent. Depuis le théâtre des Possibles à Perpignan, Bernard Lézin annonce que le SNSP (Syndicat national des scènes publiques) va s'associer au recours qui se prépare, toutes branches confondues, auprès du Conseil d'État.

Méconnaissance ? Non, mépris

Les décideurs ne nous feront pas croire qu'ils ignorent l'incessant et obstiné travail des

artistes, des créateurs, et de tous ceux qui les entourent techniquement, pour préparer leurs rencontres avec le public. Dossiers nombreux et complexes, longues recherches pour trouver l'œuvre à proposer, multiples heures de répétition, réflexion et retours sur le sujet. Quoi de plus rigoureux que les règles qu'ils s'imposent pour créer un spectacle, théâtre, danse, concert et autres performances ? Quoi de plus rigoureux que la maîtrise d'un instrument ou de son corps, que la mise en place d'un collectif

avec tous les échanges et le contrôle individuel et pluriel que cela exige ? Présenté au public en une ou deux heures, rarement plus, un spectacle est le fruit de longs mois, parfois de plusieurs années, de préparation. Point n'est besoin d'apprendre aux performeurs ce qu'est la discipline, l'art en tous points l'exige. Point n'est besoin de dire aux organismes qui gèrent les salles comment respecter les règles, ce sont eux qui sont soumis aux plus drastiques et qui ne se permettent pas de les transgresser. Les salles de cinéma, les théâtres, les musées et autres lieux similaires ont été exemplaires durant la période de déconfinement. Mais d'un trait de plume, d'une phrase dans un discours, on les sacrifie. On nous a dit que le président de la République a dans son jeune temps joué au théâtre. Aurait-il oublié depuis la sacro-sainte règle d'or : la règle du jeu ?

Yvette Lucas, elle aussi très en colère

Parcours d'un rebelle

Livre. Avec *Hyperferon ou le silence de la moelle*, Thierry Nutchey offre le récit rageur et halluciné d'une descente aux enfers qui prend des allures de renaissance.

C'est un livre qu'on reçoit comme un coup de poing, son titre, *Hyperferon ou le silence de la moelle*, son auteur, Thierry Nutchey. Hyperferon est le nom d'une molécule utilisée lors d'un protocole expérimental. Thierry Nutchey s'est installé en

Vallespir voici quelques années, c'est là, à Corsavy qu'il a mis la dernière main à ce livre dans lequel on devine une bonne part d'autobiographie.

Il y est beaucoup question de médecine, l'auteur a pas mal fréquenté les hôpitaux et a visiblement quelques vieux comptes à régler. En dehors de cela, la vie de Thierry Nutchey est comme un roman. « *Autodidacte, punk de la première heure, baroudeur* », lit-on sur la quatrième de couverture. Mais aussi auteur, réalisateur, directeur artistique, il a exercé en Europe, au Japon, en Chine et beaucoup en Afrique, son continent de cœur. On se dit que ce doit être une sacrée personnalité. Singularité que l'on retrouve dans son livre, une écriture comme en apnée, une rage, de longues phrases au rythme puissant, des mots qui claquent, indiscutablement un style. Et des majuscules, elles sont pour chaque terme désignant un groupe

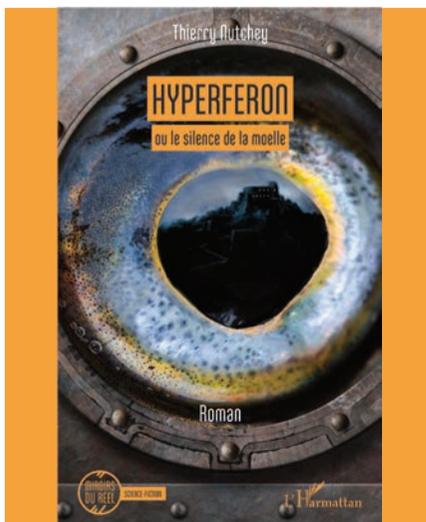
en faisant une entité honnie, les Flics, les Bourgeois, les Blouses Blanches, le Professeur (de médecine)... On y suit Basile, adolescent en révolte contre son milieu (famille propriétaire d'usine), il met le paquet, alcool, psychotropes, délinquance prison. Artiste, aussi, il produit des œuvres plastiques ou photographiques noires et expressionnistes.

Toujours au bord de l'abîme, il connaît l'amour fou, les amitiés toxiques, mais aussi la maladie qu'il traitera comme le reste, avec panache et autodérision. De sa condition de malade suivant un protocole expérimental, il fera un gigantesque et délirant chef-d'œuvre, un ultime tour pendable.

Une vision, certes très personnelle, mais, assurément, une écriture.

N.G.

Thierry Nutchey, *Hyperferon ou le silence de la moelle*, éd L'Harmattan 22€



Paroles de liberté

Écriture. Après l'assassinat de Samuel Paty, des collégiens d'Alès ont été sollicités par leur professeur d'histoire pour partager leur ressenti.

Touché par la mort tragique de Samuel Paty, Gilles Roumieux, professeur d'histoire et de géographie au collège Jean Racine à Alès, a considéré « *qu'après l'assassinat d'un professeur qui défendait et expliquait la liberté d'expression, il serait incohérent, que les élèves ne s'expriment pas sur le sujet* ». Il leur a donc proposé « *de donner leur ressenti, de livrer leurs réflexions après cet événement* ». Une soixantaine d'élèves, dont les parents avaient été informés de la démarche, ont répondu.

Florilège...

Manon : « *La liberté d'expression est primordiale, indispensable, c'est un privilège que l'on ne peut pas perdre. La liberté, c'est pouvoir être l'arbitre de nos décisions.* »

Julia : « *Notre liberté a été atteinte par ceux qui n'en veulent pas, mais nous ne pouvons pas les laisser nous la voler. Nous l'avons acquise et elle restera à jamais dans nos vies. Un professeur représente la culture, la liberté, il nous apprend à devenir ce que nous serons demain, des citoyens libres et prêts à affronter le monde et ses difficultés.* »

Alban : « *Nous avons une chance incroyable de vivre dans un pays libre, c'est un privilège dans notre monde d'aujourd'hui. Résister, c'est être solidaire face aux épreuves et être sûr de sa force.* »

Clara : « *La liberté est un grand mot que l'on ne comprend pas tous, mais c'est le fait de se construire et de devenir ce que l'on veut sans avoir peur du regard des autres. On ne nous privera pas de notre liberté et de nos droits, c'est le ciment qui nous lie. Résister, c'est empêcher de porter atteinte à ce que nous sommes.* »

Le projet prévoit, en 2021, l'édition d'une brochure qui regrouperait tous les témoignages des collégiens de Jean Racine. Résistance....

Evelyne Bordet

Plus d'articles chaque semaine sur le site www.letc.fr

suivez-nous sur